

**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique

12 | 1999
Varia

J.C. BERMEJO BARRERA, Fr. J. GONZÁLEZ GARCÍA, S.
REBOREDA MORILLO, Los orígenes de la mitología
griega

Isabelle Tassignon

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/kernos/738>

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 313-314

ISSN : 0776-3824

Référence électroniqueIsabelle Tassignon, « J.C. BERMEJO BARRERA, Fr. J. GONZÁLEZ GARCÍA, S. REBOREDA MORILLO, Los orígenes de la mitología griega », *Kernos* [En ligne], 12 | 1999, mis en ligne le 13 avril 2011, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/738>

chapitre IX, on revient à l'*Odyssée* et à Ulysse, dont les aventures et la conduite, elles aussi, sont des éléments du « plan de Zeus ». Ces deux chapitres précédant la conclusion développent l'idée que la fin de Troie et de Thèbes, relativement proches dans le temps mythique, marquent toutes deux la fin du monde des héros, d'un monde où dieux et hommes pouvaient se mêler physiquement les uns aux autres, pour le meilleur et pour le pire. Ensuite commence le temps de l'histoire, qui traduit la séparation définitive des deux races : désormais, elles ne pourront plus se rejoindre que par le truchement de la religion et des rites, éliminant ainsi les dangers les plus graves de la période antérieure et les risques de violation de l'ordre hiérarchique, seul garant du bon développement des sociétés. Le dernier chapitre, sous le titre : « Histoire, mythe, sexe », rassemble les conclusions de l'étude, dont nous avons, chemin faisant, indiqué les principaux points forts.

La matière brassée par cet ouvrage est, on le voit, considérable. On ne peut pourtant dire qu'elle épuise le sujet, car quel est le mythe grec qui, d'une façon ou d'une autre, ne traduit pas un affrontement entre dieux et hommes, entre représentants de l'un et l'autre sexe, ou une transgression des hiérarchies sociales ? Mais on voit bien la vanité qu'il y aurait à dresser un tel catalogue, et certaines parties du livre en montrent le risque : ainsi pour les chapitres VI et VII, où l'abondance des exemples cités ne permet qu'un survol agrémenté d'appréciations rapides, pour des légendes aussi chargées de sens que celles d'Io, des Danaïdes, de Sthénébé, des Proetides, de Jocaste, d'Hypsipyle ou de Médée. Il aurait été plus fructueux, à mon sens, de limiter les exemples choisis et d'approfondir l'examen des plus significatifs, ce qui a été bien fait pour Omphale et aurait pu l'être mieux pour Aphrodite et Anchise. D'autre part, la marche à la fois sinueuse et sautillante de l'exposé, avec ses écarts et ses retours (plusieurs fois marqués par la formule : « Revenons à... ») évoque plus une promenade à travers les mythes qu'une ferme avancée vers un but. Ici et là figurent des légendes vraiment marginales (ainsi p. 125-130 sur les exploits d'Héraclès lors de son séjour chez Omphale). Les idées générales, étant en définitive peu nombreuses, reparaissent avec une périodicité excessive, qui ralentit l'exposé.

Ces quelques remarques, qui touchent à la méthode, n'empêchent nullement de reconnaître que l'auteur manifeste une connaissance approfondie des mythes grecs et de la « littérature » qui s'y rattache : témoin la copieuse bibliographie qui termine l'ouvrage et qui est utilisée à bon escient dans les notes de bas de page. Celles-ci sont sobres, mais le plus souvent elles mentionnent les études les plus valables sur le point en question. La forme est extrêmement soignée. L'auteur s'est visiblement investi tout entier dans son sujet, il s'est constitué une doctrine contestable dans certains cas, mais en partie originale, et il a rassemblé une somme documentaire dont la consultation sera souvent profitable.

François Jouan
(Université de Paris X – Nanterre)

José Carlos BERMEJO BARRERA, FRANCISCO J. GONZÁLEZ GARCÍA, Susana REBORDA MORILLO, *Los orígenes de la mitología griega*, Madrid, Ediciones Akal, 1996, 429 p. (*Akal Universitaria. Serie Interdisciplinar*). ISBN : 84-460-0580-8.

J.C. Bermejo Barrera et ses deux collaborateurs convient le lecteur à une réflexion sur les origines de la religion grecque privilégiant l'approche socio-anthropologique des textes. Après un premier chapitre méthodologique qui fait l'état de la question de la religion créto-mycénienne et des diverses interprétations qui en furent données depuis les travaux d'Evans jusqu'à ceux de Renfrew et de Pötscher, J.C. Bermejo Barrera consacre un chapitre aux unions matrimo-

niales de Zeus. Significatives de la faiblesse du pouvoir de Zeus qu'il ne peut neutraliser qu'en s'appropriant la puissance d'entités féminines (Métis, Thémis, Eurynomé) auxquelles il s'unit, ces unions constituent la réelle prise de pouvoir de Zeus sur le royaume des cieux. Le même A. s'est attaché, dans le troisième chapitre, au cas particulier du mariage sacré entre Héra et Zeus, et avec Deméter, il aborde la problématique des liens unissant, en Grèce ancienne, alimentation, mariage, lois et ordre social, et de leur transposition dans les mythes les plus archaïques. Dans le chapitre suivant, il met en évidence les fondements mythiques de l'opposition entre les Muses et les Piérides qu'il interprète comme la lutte opposant les insectes aux oiseaux. Enfin, dans *Mito e ideología*, F.J. Gonzalez García montre combien le mythe grec reflète l'idéologie de la société, où domine l'homme et où se soumet la femme.

C'est le héros qui est au centre de la seconde partie du livre; dans un chapitre introductif consacré au héros et au mythe, J.C. Bermejo Barrera élabore une typologie des héros grecs avant que soient abordés le cas des deux héros par excellence que sont Achille et Ulysse. F.J. Gonzalez García analyse les liens qu'Achille entretient avec l'idéologie indo-européenne; préférant une vie courte et valeureuse à une vie longue et pacifique, le héros de *l'Illiade* se conforme bien à l'idéal de la deuxième fonction telle que l'a définie Dumézil et, dans son conflit avec le pouvoir royal, il manifeste l'antagonisme de tradition indo-européenne entre première fonction et fonction guerrière. S. Reboreda Morillo rassemble les témoignages littéraires sur la vie d'Ulysse et montre que l'Ulysse de *l'Illiade* est bien l'homme caractérisé par sa *métis* qui sera le héros de *l'Odyssée*. Elle analyse ensuite le jeu subtil des relations que le héros entretient avec les principales divinités qui, dans *l'Odyssée*, décident de son destin.

L'ouvrage pêche par un manque d'homogénéité dans les questions abordées ainsi que par quelques négligences de présentation. On regrette l'absence de bibliographie et on ne saisit pas toujours quels critères ont présidé au choix des mots formant l'index. Néanmoins, ce livre est réellement novateur tant par ses thèmes abordés que par ses perspectives.

Isabelle Tassinon
(Université de Liège)

Fabio ROSCALLA, *Presenze simboliche dell'ape nella Grecia antica*, Firenze, La Nuova Italia Editrice, 1998. 1 vol. 17 × 24 cm, 148 p. (*Pubblicazioni della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università di Pavia*, 86). ISBN : 88-221-2825-7.

Voici, de bout en bout, une remarquable thèse : bien construite, bien charpentée, bien menée. Après nous avoir rappelé le rôle, joué en filigrane, par la grotte, l'abeille et le rûcher dans la récurrence (ennéaétérique ?) du pouvoir royal évoqué par les mythes, anatolien et crétois, de Telepinu et de Minos, – et l'avoir restitué dans l'orbe traditionnel de la mort et de la vie en leurs retours cycliques, – l'A. envisage l'étrange proximité de l'abeille et des Sirènes qui bombinent pareillement autour des prés fleuris. Leurs liens à la « bougonie » et au monde des morts les rassemble de manière assez convaincante, de même que le chant continu qui les caractérise induit au développement musical quant à l'origine des premiers instruments, essentiellement à vent. Considérant alors tout un pan mythologique, l'A. établit d'astucieux croisements béotiens et corinthiens noués autour des noms de Melissos, d'Actéon, d'Aristée et de Mélécerte. Passant enfin aux *realia* du miel sauvage, de l'essaim et de la ruche, tout en les confrontant aux autres réalités, mythiques et culturelles, il termine par une éclairante mise au